

Paris, le 22 septembre 2022

Communiqué de presse

## 2<sup>e</sup> volet du Baromètre Recherche Médicale 2022

# Regards croisés post-pandémie des acteurs de la santé

---

Si l'ensemble des acteurs de santé converge en estimant que la Recherche Médicale doit profiter à tous, les approches diffèrent d'un corps de métier à l'autre. C'est notamment le cas en matière de concertation du patient sur les orientations de la recherche et de la place de l'éthique, mais aussi du diptyque préventif / curatif.

---

La Fondation de l'Avenir agit au service de la recherche médicale appliquée depuis 35 ans. A travers son baromètre réalisé par BVA Santé, elle s'est dotée d'un outil inédit pour évaluer auprès des Français et des acteurs de santé les connaissances, les attentes et les priorités dans ce domaine. Voici le 2e volet de l'édition 2022, intégrant désormais un échantillon élargi d'acteurs de santé (soit 1 000 Français, 204 médecins et 306 pharmaciens hospitaliers, infirmiers et sages-femmes).

Alors que la santé représente depuis longtemps un sujet central dans le débat public, **le Baromètre Recherche Médicale aide à « prendre la mesure » de ce paysage complexe**. Entre plans de soutien à la recherche, projets européens, création de startup, recherche clinique, recherche fondamentale, etc. : les éléments qui composent cet environnement sont nombreux et difficiles à appréhender.

### L'expérience patient, un facteur de développement de la Recherche Médicale diversement perçue par les acteurs de santé

**95% des Français (+5pts au regard de 2020) et 92% des acteurs de santé en moyenne pensent qu'une meilleure prise en compte de l'expérience patient et de leurs proches contribuerait à améliorer la Recherche Médicale.** En détail, c'est le cas pour 86% des médecins (une tendance en hausse de 24 points), 88% des pharmaciens hospitaliers, et pour la quasi-totalité des infirmiers (99%) et des sages-femmes (95%).

Français et médecins s'accordent à penser qu'il est nécessaire de développer les études avec des indicateurs de type PROMs et PREMS qui évaluent la satisfaction des patients (94% des Français et 96% des acteurs de santé) et les études sur les produits de santé en vie réelle (93% des Français et 95% des acteurs de santé). De même, Français comme médecins, pharmaciens hospitaliers et sages-femmes soulignent l'importance des nouvelles technologies pour faciliter la participation des patients dans les projets de Recherche à plus de 80% en moyenne - les infirmiers sont eux quasiment unanimes sur le sujet (97%).

Il existe pour autant des divergences quant au degré d'implication qu'il faut donner aux patients : **les Français perçoivent ainsi le patient comme une véritable partie prenante de la Recherche Médicale,**

estimant même qu'ils doivent participer à la construction des projets (84%) et être concertés dans les décisions (78%) alors que les **médecins et pharmaciens hospitaliers sont beaucoup plus partagés** sur ces deux points (respectivement 68% et 53% en moyenne). Seuls les infirmiers et les sages-femmes partagent l'opinion des Français, considérant davantage le patient comme acteur décisionnel à 87%.

**Néanmoins, les Français et l'ensemble des acteurs de santé interrogés se rejoignent sur le rôle prioritaire du patient en appui à la Recherche Médicale** : le partage de leurs retours d'expérience lorsqu'ils participent à des projets de recherche (66% et 74% respectivement) ou à des études cliniques (42% et 50% respectivement).

Les jeunes générations vont plus loin, et voient davantage le patient investir de son temps pour participer à des actions (23% des 18-24 ans vs 13% au global) ou proposer des idées nouvelles de Recherche (26% vs 13%) et plus que la moyenne apporter un soutien financier via des dons (16% vs 9%).

**L'implication des patients devrait aussi être mobilisée au travers de l'action des acteurs de santé. Leur rôle apparaît comme primordial pour impliquer les patients : près de 8 répondants sur 10 (sur l'ensemble de l'échantillon) citent les acteurs de santé comme premier catalyseur de l'engagement des patients dans la Recherche Médicale.** Il convient de noter que les associations de patients et représentants des usagers, ainsi que les familles, ont également un rôle prépondérant dans l'implication des patients dans la Recherche pour 61% des pharmaciens hospitaliers.

**L'importance de cette implication des patients au sens large est soulignée, parmi les nombreux domaines de la Recherche cités.** Pour les Français et les médecins, c'est premièrement le cas pour la **recherche clinique** (respectivement 28% et 43%) alors que chez les autres acteurs de santé, c'est la **recherche pour l'organisation des soins** qui ressort de prime abord (53% en moyenne) - une tendance qui peut s'expliquer par la forte dimension terrain et interdisciplinaire des métiers d'infirmiers, de pharmaciens hospitaliers et de sages-femmes. D'autres secteurs de recherche sont également identifiés comme primordiaux dans l'implication patients : la santé publique, notamment pour 36% des médecins et presque 30% des sages-femmes ; les pratiques autour du soin, pour 1/3 des acteurs de santé (32% en moyenne) et 1 Français sur 4 (26%) ; ou encore la biologie pour près d'1/4 des Français (23%) et 17% des acteurs de santé.

**Au global, sur la manière de conduire les projets de recherche, Français comme acteurs de santé s'accordent sur la nécessaire évolution aujourd'hui du rôle du patient (avec respectivement 62% et 75%).**

## **Des infirmiers moins convaincus en ce qui concerne l'éthique et l'orientation vers l'intérêt général de la Recherche Médicale**

Comme en 2020, les Français et les acteurs de santé s'accordent sur le fait que la Recherche Médicale doit, avant tout, pouvoir bénéficier à tous et **rester indépendante vis-à-vis des intérêts des entreprises ou des lobbies**. En pratique, près de 8 médecins sur 10 considèrent d'ailleurs que la Recherche est orientée dans le sens de l'intérêt général (78%) - une conviction moins largement partagée par les Français et le reste des acteurs de santé (à 69% en moyenne).

Quant au financement de la Recherche Médicale publique, elle n'est pas assez soutenue en France pour 89% des Français et 92% des acteurs de santé, et elle doit développer aujourd'hui des partenariats avec des entreprises privées (à respectivement 88% et 89%). Développer la recherche publique en s'appuyant sur des partenariats public-privé semble par ailleurs une évidence pour les pharmaciens hospitaliers, unanimes sur le sujet (97%).

Si Français et acteurs de santé considèrent majoritairement que le public doit avoir accès aux résultats des essais cliniques (86% des Français et 78% des acteurs de santé - dont 86% d'infirmiers), leurs avis diffèrent quant à l'orientation des projets de la Recherche Médicale. Pour 72% des Français, les décisions doivent ainsi être prises en concertation avec les citoyens. **Une aspiration à plus de démocratie sanitaire qui, si elle semble peu partagée par les médecins (seulement 40%), convainc davantage les infirmiers et les sages-femmes (respectivement 61% et 53%).**

D'autre part, les médecins sont plus enclins à accepter que les grands groupes pharmaceutiques décident des sujets de Recherche les plus porteurs pour leur intérêt économique (47%, soit près d'1 médecin sur 2) que les infirmiers et les sages-femmes, n'étant respectivement que 18% et 17% à être d'accord.

**Finalement, près de 2 acteurs de santé sur 3 (68%) considèrent qu'il faut savoir brider la Recherche Médicale pour des raisons d'éthique. Ainsi, pour l'ensemble des acteurs de santé, l'éthique doit rester au centre des préoccupations et les décisions entre les mains de groupes experts.**

## De grandes similarités entre les acteurs de santé sur les priorités en matière de Recherche

**Les médecins se positionnent de manière plus marquée sur la prévention qu'en 2020 (49%, +9pts), avec le préventif qui devance le curatif pour la 1ère fois. Un positionnement également partagé par les pharmaciens hospitaliers et les sages-femmes mais non par les infirmiers qui placent toujours le curatif en premier.**

La cancérologie demeure la figure de proue de la Recherche Médicale, comme en 2020. 37% (+7pts) des Français évoquent spontanément la cancérologie comme travaux de Recherche Médicale les plus prometteurs actuellement, tout comme 37% des médecins. Une perception particulièrement exacerbée chez les pharmaciens hospitaliers (62%). Et près de 3 Français sur 4 (74%) et la quasi-totalité des acteurs de santé (87%) placent la cancérologie parmi les priorités de la Recherche Médicale et même comme la toute première pour 32% des Français et 59% des acteurs de santé.

L'attente est également forte sur la sphère des maladies neurologiques, et dans une moindre mesure sur les maladies infectieuses. Les recherches sur les maladies neurologiques ne sont pas spontanément identifiées comme prometteuses (5% des Français et 7% des acteurs de santé), et apparaissent donc comme une attente prioritaire en matière de Recherche pour 77% des Français et 82% des acteurs de santé.

Les maladies infectieuses arrivent quant à elles en troisième position en termes d'attentes pour les Français (48%). En revanche, ce n'est pas le cas pour les médecins (26%) qui mettent davantage l'accent sur l'importance de la Recherche sur les maladies cardiovasculaires (39%). Du côté des maladies psychiatriques, une autre tendance se dégage : plus d'1/3 des médecins, pharmaciens hospitaliers et sages-femmes pensent qu'elles doivent être une priorité contre seulement 18% des infirmiers.

**Les priorités en termes de recherche médicale sont donc majoritairement similaires entre acteurs de santé, exception faite des pharmaciens hospitaliers. En effet, ces derniers sont sans doute plus marqués par la crise sanitaire de la COVID, et se démarquent en positionnant en 3e les maladies infectieuses, tandis que les autres professions se concentrent davantage sur les maladies cardiovasculaires.**

L'ensemble des résultats sera disponible sur le site web de la Fondation [www.fondationdelavenir.org](http://www.fondationdelavenir.org)

---

### **À propos de la Fondation de l'Avenir**

La Fondation de l'Avenir a pour vocation de soutenir et de promouvoir la recherche médicale appliquée au bénéfice des patients. Créée en 1987 par la Mutualité, elle est reconnue d'utilité publique depuis 1988. La Fondation incarne, aujourd'hui, le trait d'union entre les financeurs et les acteurs de la santé publique. La Fondation de l'Avenir peut compter sur plus de 50 000 donateurs et 40 partenaires issus de l'économie sociale et solidaire, tous mobilisés pour faire avancer le progrès médical. La Fondation abrite sept fondations (*Sandrine Castellotti, Matmut Paul Bennetot, Ecouter Voir, MUTAC, Mutuelle des Motards, Santé Environnement de la Mutuelle Familiale, Solimut Mutuelles de France*). La Fondation a financé plus de 1 300 projets depuis son origine dont de nombreuses premières mondiales.

### **Contacts presse - Agence Oxygen :**

- Lisa Dubreuil / [lisa.d@oxygen-rp.com](mailto:lisa.d@oxygen-rp.com) / 06 65 95 96 25
- Sandra Codognotto / [sandra.c@oxygen-rp.com](mailto:sandra.c@oxygen-rp.com) / 06 63 92 36 00